

TIZI-OUZOU

Les habitants de la ville des Genêts s'organisent

*Les résidants du quartier les Genêts s'organisent enfin – on devrait dire se réorganisent – après une traversée du désert qui a duré 8 ans. Ils se sont réunis le 10 juillet dernier à l'école Dali pour renouveler l'ancien comité de quartier marqué par la démission de deux présidents successifs et la défaillance des autres membres. Il y a eu, il est vrai, entre-temps les évènements du Printemps noir durant lesquels les Genêts était le centre nerveux de la défunte CADC et au cours desquels les habitants n'ont pas été épargnés.*

Mais la réunion du 10 juillet qui a regroupé 80 chefs de famille n'avait pas pour objet une étude critique du tout récent passé du quartier et de la part prise par chacun des résidants aux douloureux évènements du Printemps noir.

Il ne s'agissait pas non plus, pour les présents, de faire le constat d'une situation déplorable au plus haut point, notamment sur les plans de l'hygiène et de la sécurité sur lesquels ils sont tous d'accord ; il s'agissait, au contraire, de réagir en alertant les autorités locales contre le laisser-aller et la dégradation du cadre de vie qui ont atteint un seuil intolérable, selon l'expression la plus récurrente dans les propos des intervenants.

Attirer l'attention des autorités locales, établir un listing des problèmes en commençant par les plus urgents, proposer des solutions parmi lesquelles figure le volontariat comme contribution, signe de bonne volonté des résidants au dénouement de la situation «catastrophique du quartier, autrefois le plus en vue

du chef-lieu de wilaya». Ce sont là les termes utilisés par certains pour décrire l'état des lieux que l'on s'affirme déterminé à changer positivement «par des moyens pacifiques, en cas d'écoute et de disponibilité des autorités locales, par le recours à la rue au cas où cela s'avèrera nécessaire.

«Ce langage, symptomatique du ras-le-bol des habitants, ne provient pas de jeunes frustrés, marginalisés et impatientes de sortir de l'impasse, il est tenu par des hommes mûrs, des pères de famille, de toutes catégories sociales, déterminés à redonner aux Genêts, qui se trouve au centre-ville face au CHU, le statut privilégié qui fut le sien il y a une dizaine d'années.

Au lendemain de l'abattage des mimosas qui bordaient la cité du côté de la rue Ahmed-Lamali, face à l'hôpital Mohamed-Nedir, on avait promis d'aménager agréablement les terrasses des locaux qui allaient être construits sur le terrain des arbres abattus.

Les locaux sont construits et attribués depuis 4 ans dans une

opacité totale, les auteurs des promesses, qui n'avaient pas l'habitude d'être au rendez-vous, ont changé d'affectation laissant, derrière eux, leurs promesses sombrer dans l'oubli jusqu'au jour d'aujourd'hui. Les terrasses qui devaient être la cerise sur le gâteau — une esplanade avec un parapet, des bancs publics, des fleurs — sont devenues un danger pour les enfants, abandonnées à l'état brut, elles ont encore enlaidi la cité où l'hygiène faisait déjà défaut.

Il en est de même pour le bâtiment Naegelen voisin, partie prenante de la réunion et du comité de quartier où les travaux de réhabilitation des extérieurs traînent en longueur depuis 18 mois et où le manque d'hygiène

est encore, depuis toujours, plus grave et flagrant. Là, en guise de réhabilitation, on a tout cassé sur la façade sud-ouest presque en ruines, crépir salement quelques petites surfaces des cages d'escalier sans rien changer à l'état dégueulasse de celle-ci, remplacer les parapets en dur par des tôles et tuyaux métalliques...

Ce n'est que ces jours-ci, après que les habitants du bâtiment eurent menacé de fermer la route devant chez eux, un axe routier parallèle à la rue Lamali, que le chef de daïra, alerté, a décidé de mettre le paquet. Des équipes s'activent depuis quelques jours à la pose du carrelage dans les cages d'escalier de ce très long bâtiment. La ruelle interne,

parallèle à l'axe venant du secteur militaire, a un grand besoin d'aménagement. Plusieurs portes d'entrée se trouvent à ras du sol, la chaussée étant au même niveau que le trottoir parfois même plus haute que ce dernier.

Le comité mis en place aura donc du pain sur la planche tant vis-à-vis des autorités qu'envers les habitants eux-mêmes où l'on note un flagrant manque de civisme, notamment dans le bâtiment Naeglen où les ordures ménagères sont jetées n'importe comment, parfois à partir des balcons. La défaillance des services publics, qui est réelle, n'explique pas les comportements de certains citoyens.

B. T.

ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Visite guidée au CET des Ouacifs

En application de son programme de sensibilisation et de vulgarisation des actions de protection de l'environnement qu'elle entreprend depuis un bon bout de temps, l'Association pour la protection de l'environnement de la wilaya de Tizi-Ouzou (APEWTO) a organisé dernièrement une visite guidée au centre d'enfouissement technique (CET) des Ouacifs à laquelle ont pris part les élus locaux, des comités de village, des parents d'élèves, des enseignants ainsi que des étudiants et des élèves des différents cycles de l'enseignement.

Parmi les participants, des citoyens et responsables venus aussi de Azazga, Ifigha, Yakouren, Aghribs, Akerrou et Freha. Cette sortie vient aussi capitaliser les différentes conférences et autres communications données aux collégiens

et lycéens de la wilaya par des spécialistes de la question environnementale et écologique durant l'année scolaire 2008/2009, d'après un membre de l'APEWTO.

Par cette action, les organisateurs entendent ainsi contribuer à la résolution et la compréhension par les citoyens des problèmes du ramassage des ordures et du traitement des déchets ménagers de la wilaya de Tizi-Ouzou. Les présents, environ 130 hommes et femmes représentant les différentes franges de la société, ont été initiés aux nouvelles techniques préconisées par les CET.

Ceci dans l'espoir de les voir s'impliquer davantage dans les questions liées à la protection de l'environnement.

S. Hammoum

APW DE AÏN-TÉMOUCHENT

Adoption du budget supplémentaire

*Quatre points essentiels ont fait l'objet de la session ordinaire de l'APW de Aïn-Témouchent, tenue dimanche au siège de l'APW, à savoir : le budget supplémentaire, le secteur des affaires religieuses, les forêts et la récupération des terres agricoles.*

Pour le premier point cité, en l'occurrence le budget supplémentaire de l'année 2009, il ressort que les recettes budgétaires supplémentaires sont de 2 378 732 156,90 DA, se répartissant entre recettes de la wilaya avec 932 048 953, 50 DA et ressources hors recettes de la wilaya avec 1446 683 203, 40 DA.

Concernant les dépenses, le montant relatif au volet gestion est de 1 420 530 315, 46 DA, tandis que pour le volet équipement, un montant de 958 201 841,44 DA lui est consacré, ce qui donne un montant global de 2 378 732 156, 90 DA.

En ce qui concerne le deuxième dossier relatif aux wakfs et aux écoles coraniques, deux rapports ont été présentés à

l'assistance, l'un par la direction des wakfs et l'autre par la commission de l'APW d'où l'on note que le secteur compte 194 mosquées et salles de prières, 147 mosquées destinées à la prière du vendredi, 101 projets de nouvelles mosquées dont 75 en phase de construction et 26 pour des travaux de réhabilitation. Le secteur enregistre un déficit de 55% en matière d'encadreurs puisqu'on enregistre seulement 80 imams et 111 enseignants du saint Coran.

Actuellement, il existe 16 zaouias et écoles coraniques à travers la wilaya de Aïn-Témouchent où les jeunes résidants hors wilaya apprennent le Coran, et même les petits enfants durant les vacances

scolaires. Le montant global collecté par la zakat est de 26,4 millions de dinars avec lequel plusieurs petits projets d'investissement au profit des jeunes sont financés.

Le rapporteur du secteur des forêts a fait une lecture détaillée sur les activités de ce secteur, notamment la lutte contre les incendies, les campagnes de reboisement, les corrections torrentielles, et la réalisation de centaines de kilomètres de pistes pour désenclaver les zones éloignées.

Quant au programme de PPDR (Projets de proximité de développement rural intégré), 14 projets ont été lancés à travers 5 daïras touchant une quinzaine de communes avec un coût de 270 millions de dinars, en 2010, 15 autres projets seront proposés dans quatre daïras pour 1 219 ménages. Chaque année, une quinzaine de projets

seront lancés d'ici 2014. Enfin, concernant le dossier relatif à la récupération des terres agricoles, le rapporteur de la commission de l'APW a annoncé que sur les 12 projets proposés pour la réalisation des équipements publics et de logements ruraux et sociaux, deux ont été refusés par la commission technique regroupant les secteurs des biens de l'Etat, les services agricoles, l'habitat et les équipements publics. Quant aux projets approuvés et qui seront lancés sur ces terres agricoles, ils serviront à la réalisation d'une cité universitaire, deux unités pour la sécurité routière de la Gendarmerie nationale et une mosquée, ainsi que 8 projets de logements ruraux, sociaux et participatifs à travers plusieurs localités de la wilaya.

S. B.

TÉBESSA

9 cas d'intoxication alimentaire lors d'une cérémonie de mariage

9 cas d'intoxication alimentaire ont été enregistrés lors d'une cérémonie de mariage dans la localité frontalière dite Henchir Ayad, à 20 km du sud du chef-lieu. Le couscous et le potage *frik* étant les causes de cette intoxication, les 9 personnes intoxiquées ont reçu des soins au secteur sanitaire de Tébessa et celui de Bekkaria et ont quitté les établissements sanitaires indemnes. La cause essentielle serait la canicule qui sévit ces derniers jours et l'absence des conditions appropriées de conservation.

7 agresseurs tabassés par leur victime

Un citoyen a été agressé par sept personnes à l'aide d'un couteau. Celui-ci s'est farouchement opposé à ses agresseurs les combattant à force de bras et d'un couteau.

Résultat : les sept agresseurs ont été admis à l'hôpital dont 2 sont toujours en soins intensifs suite aux graves blessures occasionnées par l'arme blanche de leur antagoniste. Une enquête a été ouverte.

Saâdallah Djamel